

tème d'artillerie un succès complet—
c'était de le faire adopter par l'ennemi.

COUACS

A la mairie.
Un gros petit bonhomme pansu, ventru, ayant l'aspect d'une gourde, entre dans la salle des mariages tenant à son bras une grande fille, maigre, efflanquée, longue comme une porche et penchée comme la tour de l'ise.
—Oh ! la, la ! s'écrie un gamin qui panso, un mariage d'inclinaison !

REPONDEZ A CELI.—Y-a-t-il une personne au monde qui ait jamais vu un seul cas de fièvre, de maladie bilieuse ou nerveuse de névralgie ou de toute maladie de l'estomac du frite ou des rognons que les Amers de Houblon n'aient pu guérir ?

Ménage bourgeois. On a quelques invités. La cuisinière apporte le potage.
—Tiens ! fait monsieur, un cheveu...
—Oh ! murmure un invité, encore un autre.
—Voyons ! se récrie la cuisinière, vous n'allez pas vous mettre à les compter !

New-Bloomfield, Mass. 2 Janv. 1880

Je vous apprends que pendant ces cinq dernières années j'ai souffert d'une violente démangeaison par tout le corps. En entendant parler de vos Amers de Houblon je voulus en faire l'essai. J'en pris quatre bouteilles et j'en ai éprouvé plus de bien que tous les médecins auraient pu m'en faire avec leurs remèdes. Je suis vieux et pauvre mais je tiens à vous bénir pour m'avoir apporté tant de soulagement avec votre remède, et pour m'avoir sauvé des médecins.
J'en ai eu jusqu'à quinze autour de moi. L'un d'eux m'a donné un jour sept onces de solution arsenicale un autre m'a enlevé un gallon de sang. Tout ce qu'ils pouvaient dire, c'est que j'avais une maladie de peau. Maintenant, après avoir pris quatre bouteilles de votre remède, ma peau est nette et aussi lisse qu'auparavant.

Henry Knoche.

Chez le juge d'instruction :
L'assassin.—C'est bien dans la nuit du 18 que nous avons commis le crime.

Le juge.—Nous ? Vous étiez donc plusieurs ?

L'assassin.—Non monsieur, le juge.

Le juge.—Alors pourquoi dites vous nous ?

L'assassin.—Un homme prévenu en vaut deux.

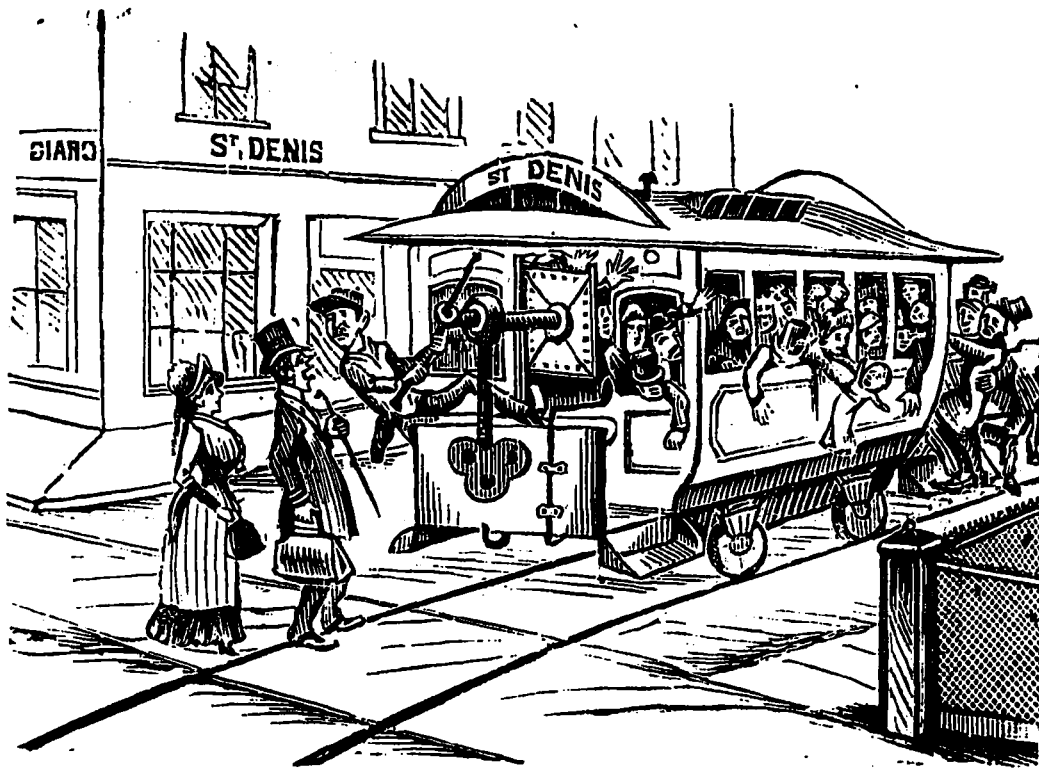
On causait l'autre jour chez Mme, B. de la rue St Denis. C'était après le souper et toute la famille était au salon. La jeune fille qui était au piano s'arrêta tout à coup et se tournant vers son père occupé à lire le journal : « Tu sais, papa, dit-elle en se levant, il faudra m'acheter cette année un manteau en hermine. »

—Mais je t'en ai donné un l'hiver dernier il me semble.

—Oh mais, papa, il n'est plus propre du tout et il m'en faut un neuf.

—Mais non, Clara, tu n'auras qu'à l'envoyer chez M. M. Derome et Lefrançois au No. 614 rue Ste Catherine. Ces messieurs nettoient et réparent les fourrures admirablement et avec ton vieux manteau, ils t'en feront un neuf.

Demandez un numéro échantillon de l'ALBUM MUSICAL 25 cts.

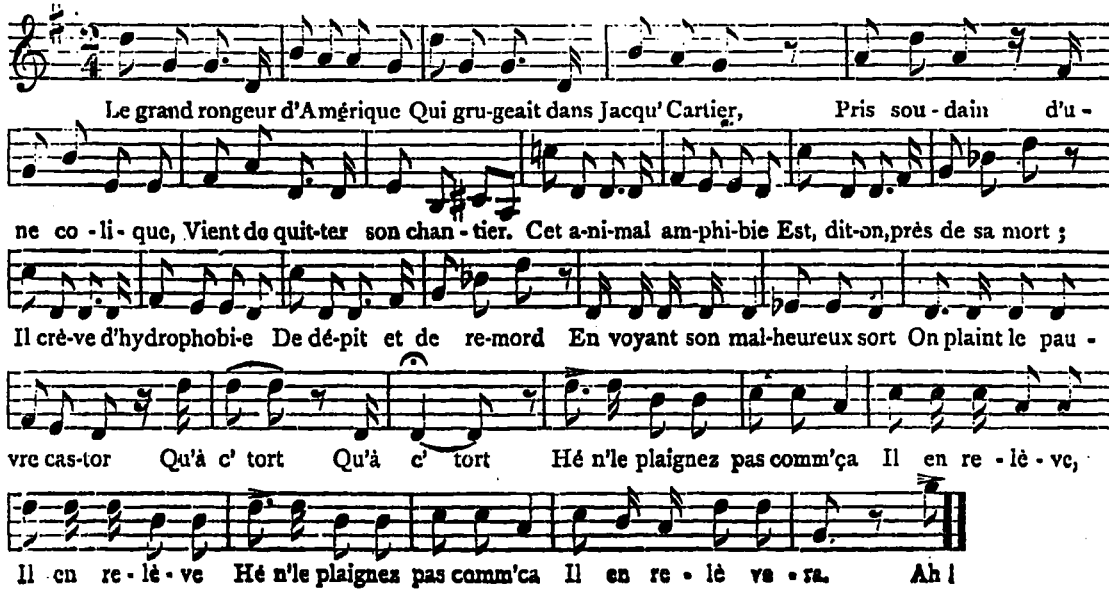


UNE AMÉLIORATION

Le conducteur.—Attendez une minute, je vais faire encore un tour et vous pourrez entrer.

Le Castor

AIR : De l'orang-outang.



Le grand rongeur d'Amérique
Qui grugeait dans Jacqu' Cartier,
Pris soudain d'une colique,
Vient de quitter son chan-tier.
Cet animal amphibie
Est, dit-on, près de sa mort ;
Il crève d'hydrophobie
De dé-pit et de re-mord.
En voyant son malheureux sort,
On plaint le pauvre castor
Qu'à c' tort (bis)
Hé ! n'le plaignez pas comm' ça
Il en relève (bis)
Hé ! n'le plaignez pas comm' ça
Il en relèvera.

Les pièces mal équarries
N'ont pu contenir le flot ;
Voilà pourquoi Descarrès
Vient de plonger subito.
Pour bien construire une digue,
Il faut y mettre un peu d'art.
On s'est montré trop prodigue
D' sermons à l'Etendard.
Le peuple n'est pas un butor
Il n'aime pas le castor
Qu'à c' tort (bis)
Hé ! n'prêchez donc pas comm' ça
Ça vous enrhumera (bis)
Hé ! n'prêchez donc pas comm' ça
Ça vous enrhumera.

Lorsque l'antique Minerve
Dit que votre or corrompue,
A, bien plus que votre verve,
Influencé l'électeur.
Je n'en crois rien. Vos scrupules
Sont là pour la démentir,
Et d'vos goussets minuscules
On argent n'a du sortir
D'vous accuser on a tort.
Qu'on me montre le castor
Qu'à c' tort (bis)
Et qui voudrait l'gaspiller
J'le fais empailler (bis)
Et qui voudrait l'gaspiller
Moi j'le fais empailler.

Mousseau qu'avait un' peur bleue
De c't animal tapageur
Lui coupa sa rouge queue,
La truëlle du rongeur.
—C'est un outil maçonniq,
Dit l'castor, passons nous en
Il veut bousiller. Bernique !
Puis, sa digue se brisant,
Il ajoute : " On a bien tort
" De tenir moins au castor
" Qu'à c' tort " (bis)
Hé ! n'vous vendez pas comm' ça
Car on vous livre (bis)
Hé ! n'vous vendez pas comm' ça
Car on vous livrera.

Pensée originale empruntée à un
écrivain arabe :
—L'avare n'a pas un cœur d'or :
et Allah ne le lui a pas donné de peur
qu'il ne se l'arrachât de ses propres
mains !...

Dans un magasin de jouets, un
monsieur et une dame examinent des
poupées :

—Combien ce baby parlant ?
—C'est vingt francs, avec la la-
yette.
—Merci ! c'est plus cher qu'un
enfant.

Réflexion d'un musicien philo-
phe :

—Si l'on ne voit que très rarement
des orchestres composés de femmes,
c'est sans doute parce qu'il est très
difficile à celles-ci de s'accorder entre
elles.

A la caserne :

Le sergent (faisant la théorie) —
Au colonel, en grande tenue, quels
sont les honneurs que vous lui devez ?

Piton.—Que je lui dois, sergent,
comme qui dirait : présentez armes !
Le sergent.—Très bien ; et au
cantinier Cassegoulot, qui est décoré
de la médaille militaire, que lui do-
vez-vous ?

Piton.—Je lui dois..... deux
chopines et trois sous de fromage.

L' petite scène conjugale :

Monsieur et madame sont au lit
depuis longtemps ; mais, madame,
très fatiguée, essaye vainement de
dormir, car son impitoyable mari s'a-
charne à une lecture pleine d'attraits
sans doute.

—Enfin, mon ami, s'écrie-t-elle, à
bout de patience, tu ne veux donc
pas me laisser dormir ? La lumière
me tient éveillée.

—Voyons, ma bichette chérie, lais-
se-moi lire encore une page ou deux
...

—Eh bien ! lis si tu veux ; mais
éteins la bougie !

Diogène, entrant un jour dans l'ap-
partement de Platon, jeta à terre un
de ses coussins, et marcha dessus avec
ses pieds chargés de boue, en disant :
« Jo foule aux pieds le faste de Pla-
ton. — « Oui, répondit Platon, mais
par un autre faste. »

Demandez les ca-
talogues de la " Gau-
driole " et de la " Lyre
Française. "

A l'Etoile d'Or
685 rue Ste-Catherine 685

Entre les rues Christophe
et Saint-André.

La maison Monat & Cie., déjà avantageuse-
ment connue du public acheteur par la variété, le
bon goût et le bas prix de ses marchandises, a le
plaisir d'annoncer à ses nombreuses pratiques que
son assortiment de nouveautés pour l'automne est
au grand complet.

Elle attire spécialement l'attention des acheteurs
sur les Deux Grands Départements qui ont
justement fait sa renommée : celui des Modes, et
celui des Etoffes pour Dames. Aussi la foule
des personnes qui se présentent tous les jours aux
abords de de ses vitrines ne se lassent pas d'admi-
rer l'élégance, le bon goût et les formes gracieuses
de leurs Chapeaux et Coiffures pour Dames ;
de leurs Robes ; russi bien que la richesse de
leurs Hanches, les nuances si variées de leur
Robes et de leurs Garnitures, et la beauté de
leurs Tournes, Ornement, etc., etc.
Les Dames seront toujours certaines de trouver
des Modistes très habiles, qui les recevront avec
courtoisie et exécuteront leurs commandes avec
toute l'attention et la diligence possible.
Une visite est respectueusement sollicitée.

M. Monat & V. Bergeron.

THIS PAPER may be found
at the
Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St.
where advertising
contracts may be
made for it in NEW YORK